

(1)

(N° 4)

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 16 JUIN 1908.

ÉLECTION DU 24 MAI 1908 DANS L'ARRONDISSEMENT DE HASSELT.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA SIXIÈME COMMISSION DE VÉRIFICATION DES POUVOIRS (1),
PAR M. FRANCK.

MESSIEURS,

L'élection de Hasselt a fait l'objet de deux réclamations : l'une, en date du 5 juin, se fonde sur le fait que M. Bastin n'aurait pas été porté sur la liste des candidats bien qu'il eût accepté et eût été régulièrement présenté ; l'autre, en date du 6 juin, se fonde sur l'emploi de bulletins qui auraient été préparés à l'avance au profit de la liste 2.

Après un examen consciencieux, la Commission a reconnu, à l'unanimité, que l'une et l'autre de ces réclamations manquaient de fondement.

I.

Candidature Bastin.

I. — OBJET DE LA RÉCLAMATION.

D'après la pétition, M. A. Bastin, ayant été régulièrement présenté et ayant régulièrement accepté, aurait dû figurer parmi les candidats. Le Bureau principal en aurait décidé autrement. Cette décision serait illégale et vicierait l'élection.

(1) La sixième Commission de vérification des pouvoirs était composée de MM. BERTRAND, président; BEGEREM, COUSOT, DELPORTE (ANTOINE), REYNAERT, SCHINLER et FRANCK.

II. -- EXAMEN DES FAITS.

La Commission a prié M. le Président du Bureau principal de lui faire parvenir les renseignements et pièces qu'il pouvait posséder au sujet de la présentation de la candidature Bastin.

M. le Président a fait parvenir à la Commission la note suivante :

« Le samedi, 9 mai 1908, à 3 h. 45 de relevée, est entré chez moi le nommé Bastin, Aimé, mouleur à Hasselt, lequel m'a déclaré que le sieur Berrewaerts, docteur en médecine à Hasselt, qui l'accompagnait, venait de lui apprendre qu'une liste qui le présentait comme candidat à la Chambre pour l'élection du 24 mai 1908 allait m'être remise. Il a dit qu'il s'était rendu chez moi pour protester de toutes ses forces contre cette présentation, qu'il n'avait jamais signé aucun acte d'acceptation d'une candidature et qu'il entendait ne pas être candidat.

» Peu de temps après, sont entrés dans mon cabinet trois ouvriers, qui m'étaient inconnus et qui m'ont remis cinq feuilles de papier, séparées les unes des autres, non réunies en cahier.

» Ces feuilles portaient l'entête suivant :

» Arrondissement Hasselt. Kiezing voor de Kamers van Volksvertegenwoordigers van 24 Mei 1908. De ondergeteekende kiezers van het arrondissement Hasselt verklaren voor te stellen als kandidaat voor de Kamer van Volksvertegenwoordigers, M. Bastin, Aimé-Joseph, ijzergieter, te Hasselt. Hasselt, den 9 Mei 1908.

» Handteekens. Namen en voornamen Beroep. Woónplaats.
der voorstellende kiezers.

» Signatures. Noms et prénoms Profession. Domicile.
des électeurs parrains.

» La première de ces feuilles portait onze signatures de présentation. L'écriture des noms des parrains était déguisée sous la forme de lettres d'imprimerie.

» Au bas de la première page de cette première feuille se trouvait la formule suivante, qui n'était ni datée, ni signée :

» Le soussigné Bastin, Aimé-Joseph, mouleur, à Hasselt, déclare accepter la candidature pour la Chambre des représentants qui lui est offerte dans l'arrondissement de Hasselt aux élections du 24 mai 1908.

» Hasselt,

» La deuxième feuille portait neuf signatures de présentation. Au bas de la dernière page de cette feuille se trouvait la même formule d'acceptation que celle de la première feuille. Cette formule, comme celle de la première feuille, n'était ni datée, ni signée.

» La troisième feuille portait quarante et une signatures de présentation. Il ne s'y trouvait aucune formule d'acceptation, ni aucune signature d'acceptation.

» La quatrième feuille portait trente-neuf signatures de présentation. Elle était vierge de formule d'acceptation et de signature d'acceptation.

» La cinquième feuille portait neuf signatures de présentation. Au bas de la dernière page se trouvait la même formule d'acceptation que sur la première feuille, mais cette fois datée et suivie d'une signature. La date de cette formule d'acceptation était du 22 avril 1908, tandis que l'entête de la feuille était, comme je l'ai dit ci-dessus, du 9 mai 1908.

» Sur aucune de ces feuilles les noms des parrains ou leurs signatures n'étaient numérotés.

» Les trois ouvriers qui m'ont remis ces cinq feuilles m'ont déclaré se nommer Haesen, Auguste, Leemans, Hubert et Adrien, Arnold, domiciliés les deux premiers à Saint-Trond, le dernier à Gingelom.

» J'ai alors mis ces trois ouvriers en présence de Bastin; j'ai soumis à celui-ci la signature d'acceptation qui se trouvait sur une des feuilles et je lui ai demandé si c'était la sienne. Il m'a affirmé devant les sieurs Haesen et consorts qu'il n'avait jamais signé aucune acceptation de candidature, qu'il n'avait jamais vu une liste de présentation et qu'il ne voulait pas être candidat. Il a ajouté qu'il n'avait jamais vu les sieurs Haesen et consorts.

» J'ai traduit en flamand à ceux-ci les déclarations de Bastin, qui ne sait pas le flamand. Ils ont reconnu qu'ils voyaient Bastin pour la première fois. Ils ont reconnu également qu'ils ne connaissaient pas la plupart des signataires des listes de présentation et qu'ils ne les avaient pas vu signer.

» Je leur ai représenté qu'ils venaient cependant pour affirmer que l'acceptation émanait de Bastin et que les signatures de présentation étaient bien celles des personnes dont les noms se trouvaient à côté de ces signatures. Ils m'ont répondu qu'ils ne savaient rien de tout cela.

» Je les ai enfin priés de me dire qui les avait chargés de me remettre les listes. Ils ont refusé de me répondre et ils sont sortis de mon cabinet sans me demander un récépissé et sans me donner le temps de leur en écrire un.

* * *

» *Point important.* — La réclamation de Bastin contre la présentation de sa candidature a été reçue par moi, le 9 mai 1908, avant 4 heures de relevé, c'est-à-dire avant l'expiration du délai fixé par la loi pour la présentation des candidatures, avant même la remise de la soi-disant liste Bastin par Haesen et consorts.

* * *

» Le Bureau principal s'est réuni le samedi 9 mai 1908, à 6 heures du soir, conformément à la loi, pour arrêter provisoirement la liste des candidats. Il a décidé, à l'unanimité, de ne pas inscrire le nom de Bastin sur cette liste.

» Avant la réunion du Bureau, j'avais reçu la réclamation ci-jointe contre la présentation de la liste Bastin. Cette réclamation est signée par MM. Jules Goetsbloets, banquier, à Hasselt, et Félix Pierlez, receveur communal, à Hasselt.

*
* * *

» Les motifs principaux pour lesquels le bureau a exclu le nom de Bastin de la liste des candidats sont les suivants :

» 1° Bastin a nié avoir signé un acte d'acceptation de candidature. Il a protesté énergiquement contre l'usage que l'on a fait de son nom en le présentant comme candidat;

» 2° Les autres faits exposés dans la relation ci-dessus et dans les deux procès-verbaux ci-joints viennent corroborer la dénégation de Bastin;

» 3° Si les signatures d'une liste de présentation peuvent être recueillies sur des feuilles de papier séparées, ces feuilles doivent cependant avoir une certaine cohésion et être présentées ensemble, réunies en un cahier.

» (DELCROIX, *Commentaire de la loi sur les élections législatives*, édit. 1906, p. 80, n° 79.)

» 4° Supposons que Bastin n'ait pas nié avoir signé un acte de présentation de sa candidature, qu'il se soit borné à déclarer au président du bureau principal, le 9 mai, avant 4 heures de relevée, qu'il entendait ne pas être candidat. La décision du bureau serait, même dans ce cas, conforme à la loi.

» Lors de la discussion de la loi électorale du 29 décembre 1899, M. Woeste a, en effet, posé au Gouvernement la question suivante (séance de la Chambre des Représentants du 9 novembre 1899, *Annales Parlementaires*, Chambre, p. 2931) :

» « Un candidat est présenté dans une liste de parrains; il a accepté cette
» présentation. Il se trouve qu'avant le jour où la présentation est déposée,
» il s'aperçoit qu'on le met en queue de la liste et qu'il n'a aucune chance
» d'être nommé et alors par exploit ou autrement il notifie au président
» du bureau électoral qu'il déclare retirer son acceptation, se réservant de
» se faire porter sur une autre liste. La question est de savoir si ce retrait
» est valable; pour moi je le considère comme valable et je pense qu'aussi
» longtemps que la liste n'est pas présentée au bureau, tout candidat a le
» droit de retirer son acceptation et de se faire présenter sur une autre liste.
» C'est sur quoi il importait qu'on s'expliquât. »

» M. de Trooz, Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, a répondu ce qui suit :

» « Je suis d'accord avec l'honorable membre sur l'interprétation qu'il vient
» de donner; seulement je lui fais remarquer que la disposition actuellement
» en cause ne vise pas l'acceptation des candidatures. Voici la disposition
» en discussion : « Un électeur ne peut signer plus d'un acte de présen-
» tation de candidat pour la même élection ». C'est le motif pour lequel je
» ne m'étais pas appesanti sur les considérations présentées par l'honorable
» M. Coremans.

» » Je suis pour le surplus d'accord avec l'honorable M. Woeste sur les
» observations qu'il a présentées. »

A la note de M. le Président est jointe un procès-verbal signé par M. Bastin Aimé et par les sieurs Auguste Haesen, Hubert Leemans et Arnold

Adrien; ce procès-verbal constate : 1° Que M. Bastin soutient n'avoir signé aucun acte de présentation d'une candidature et déclare *fausse* la signature figurant sur la liste remise au Président; 2° Qu'en aucun cas il n'entend être candidat; 3° Que les trois parrains de la prétendue liste Bastin déclarent ne pas connaître Bastin, disent ne l'avoir jamais vu, ne parlent que le flamand tandis que Bastin ne connaît que le français. Ce procès-verbal signé par les parrains de la candidature Bastin confirme en tous points les explications de M. le Président du Bureau principal.

Enfin, une plainte du chef de faux a été déposée par Bastin entre les mains de M. le Procureur du Roi. C'est dans ces conditions qu'à l'unanimité le Bureau principal a refusé de tenir compte de la candidature prétendue de M. Bastin.

Conclusions de la Commission.

La Commission estime à l'unanimité que la réclamation n'a aucun fondement.

On ne peut contester au candidat le droit de retirer sa candidature aussi longtemps que celle-ci n'est pas régulièrement présentée au Bureau principal; dans l'espèce, le refus de M. Bastin de se considérer comme candidat était constant avant même que le Bureau ne se fût réuni. Qu'il y ait faux, abus de signature ou retrait, en aucun cas, la candidature ne devait être soumise aux électeurs.

Comment d'ailleurs le Bureau principal aurait-il pu, même après l'expiration des délais de présentation, tenir compte d'une candidature alors que le prétendu candidat méconnaissait la sincérité de sa signature, que les parrains, appelés au vœu de la loi à garantir la sincérité de la présentation et de l'acceptation, déclaraient ne pas connaître celui dont ils patronnaient la candidature et qu'enfin la présentation se faisait dans des conditions anormales de nature à justifier tous les soupçons, au moyen de listes de signatures qui sont dans un état pour le moins informe.

Les honnêtes gens de tous les partis doivent regretter de pareils procédés; ils sont de nature à rabaisser l'esprit public et à fausser, là où ils réussissent, le sens des élections.

La présentation d'une liste devient une manœuvre blâmable si, au lieu d'exprimer la volonté sincère, loyale et réfléchie du candidat et des électeurs qui la contresignent, elle n'est qu'un artifice et une manœuvre. On s'étonne, dans le cas présent, qu'à la mentalité révélée par la tentative, qui a échoué, se soit ajoutée l'inconscience d'en occuper la Chambre.

II.

Bulletins préparés.

I. — OBJET DE LA RÉCLAMATION.

Les pétitionnaires exposent que, dans le 6^e bureau de Saint-Trond, un électeur a reçu un bulletin dont le point blanc en tête de la liste 2 était déjà

noirci. Il en a fait l'observation ; on lui a remis un autre bulletin, et il a voté régulièrement.

Une vérification a eu lieu dans ce bureau et dans les autres bureaux de Saint-Trond, et il a été trouvé 59 bulletins dans le même état. Il était 11 heures.

« L'examen des bulletins a permis, disent les pétitionnaires, de constater » que les cases de tête, noircies à l'avance, l'avaient été au moyen de crayons, » les uns à teinte rougeâtre, les autres à teinte noire, mais différente de celle » des crayons employés dans l'élection, ce qui démontre que la fraude est » imputable à deux individus au moins. »

Ailleurs, la case 2 aurait été noircie au moyen « d'un crayon à reflet brillant ».

Les pétitionnaires signalent le grand nombre de bulletins annulés, parce que, pensent-ils, des électeurs désireux de voter pour la liste I ne se seraient pas aperçus que la case en tête de la liste 2 était déjà oblitérée ; ils prétendent que ces bulletins révéleraient la fraude, parce que l'oblitération de la case 2 montrerait la nuance rougeâtre ou à teinte noire spéciale, ou à reflet métallique, dont ci-dessus question ; il y aurait eu, dans le canton de Saint-Trond seul, 300 bulletins annulés dans ces conditions.

Enfin, ils signalent que d'autres électeurs favorables à la liste I ont pu craindre de rendre les bulletins marqués à l'avance qu'ils auraient reçus. En conséquence, les pétitionnaires demandent que la Commission examine tous les bulletins.

II. — EXAMEN DES FAITS.

1. La Commission a d'abord constaté que le nombre total des bulletins blancs et nuls pour l'élection de 1908 étaient de 1064, tandis que la liste 2 a dépassé le *quorum* de 1370 votes. Il en résulte qu'en supposant que tous les bulletins annulés l'eussent été parce que l'électeur aurait voté en tête de la liste I alors que la case en tête de la liste 2 était déjà oblitérée, la rectification hypothétique de ces votes ne pourrait modifier le résultat de l'élection.

2. La Commission a fait ensuite produire le dossier de l'élection de 1904.

Ce dossier a révélé qu'en 1904 il y avait 1039 bulletins blancs et nuls, tandis qu'en 1908 il y en avait 1064 soit le même chiffre à 25 voix près ; encore faut-il tenir compte de ce que, en 1904, les bulletins blancs et nuls n'étaient pas renseignés pour certains bureaux. Il est donc impossible d'admettre qu'une cause spéciale et importante soit venue modifier d'une façon appréciable les résultats de l'élection actuelle.

Si l'on considère, en outre, 1° que les bulletins sont remis dépliés au Président de chaque bureau et sont pliés au bureau même ; 2° qu'il y a 90 bureaux et que nulle part la présence de bulletins oblitérés à l'avance n'a été signalée par un des membres du bureau lors des opérations de pliage, il paraissait à la majorité que la démonstration était suffisante, puisque ces circonstances excluaient la possibilité que l'irrégularité signalée se fut étendue

à un grand nombre de bureaux et démontraient qu'elle n'avait pu influencer sur le résultat de l'élection.

Quant à croire que l'électeur aurait craint de rendre un bulletin déjà oblitéré au nom d'un candidat pour lequel il ne désirait voter, c'est évidemment une simple hypothèse qui n'est pas même vraisemblable puisque les bulletins sont rendus au Président pliés et non ouverts.

La minorité ayant toutefois exprimé le désir qu'il fût procédé à un travail de vérification sur les bulletins mêmes, la majorité se rallia immédiatement à cette manière de voir, d'autant plus que, dès le premier jour, M. Peten avait exprimé le même désir au Rapporteur.

La Commission se fit, en conséquence, adresser tous les bulletins et se livra aux vérifications désirées par la minorité.

Ce contrôle démontra que les griefs invoqués ne se vérifiaient pas.

Le nombre de bulletins annulés à raison de votes en tête des deux listes, ce qui constitue le grief principal signalé par les pétitionnaires, se trouva fort réduit et tout à fait normal.

Dans un bureau, dépouillant trois bureaux de vote, sur 35 bulletins blancs et nuls, il n'y avait que six doubles votes; dans un autre, sur 39 il y en avait 3; dans un autre, sur 17, il y en avait 3; ailleurs sur 48 blancs et nuls il y en avait 4; ailleurs encore 6 sur 24. Ces exemples sont choisis dans les différents cantons. Non seulement cette proportion n'a rien d'extraordinaire, mais aucun des signes caractéristiques signalés dans la pétition et retrouvés sur les bulletins préparés et non utilisés, à savoir le reflet métallique du crayon ou sa couleur rougeâtre, ne se retrouvaient; dans ces bulletins à double vote, qui avaient passé par les urnes, c'était le crayon électoral qui avait été employé et rien ne permettait d'affirmer au préjudice de quel parti l'électeur s'était trompé, ni même qu'il y eût erreur, plutôt qu'ignorance ou quelque autre raison.

Une vérification semblable faite pour les bureaux mêmes où l'irrégularité avait été constatée, a donné les mêmes résultats.

Deux bulletins seulement portaient la trace, l'un d'un crayon rouge, l'autre d'un crayon à reflet métallique, et, de ces deux bulletins, un était nul au préjudice de M. Peten, parce que la case de tête et la case du vote de préférence à côté de son nom avaient été noircies en même temps, l'autre était nul au préjudice de la liste I. L'effet de l'irrégularité se neutralisait, ce qui est assurément bien singulier.

Tous les autres bulletins à double vote dans ces bureaux étaient oblitérés au moyen du crayon électoral.

Ici encore les affirmations de la pétition ne se trouvaient donc pas vérifiées par l'examen des bulletins.

L'irrégularité constatée dans les bulletins préparés pour le vote dans certains bureaux de Saint-Trond n'en est pas moins grave; car on se demande comment elle a pu être organisée et à quel but elle répondait; elle est profondément blâmable et il serait intéressant d'en rechercher et d'en connaître les auteurs; mais du moment où il était manifeste que les faits signalés quant aux bulletins effectivement employés par les électeurs ne se vérifiaient pas

tels qu'ils étaient allégués et n'avaient pas influé sur l'élection, la mission de la Commission se trouvait terminée.

III. — CONCLUSIONS.

La Commission estime, à l'unanimité, qu'il n'y a pas lieu de prendre en considération la seconde pétition.

Proposition.

La Commission propose, à l'unanimité, à la Chambre de valider l'élection de Hasselt et de proclamer MM. Cartuyvels, Palmers et Peten, membres de la Chambre et M. Sarolea, membre suppléant.

Le Rapporteur,
LOUIS FRANCK.

Le Président,
L. BERTRAND.



Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 16 JUNI 1908.

VERKIEZING VAN 24 MEI 1908 IN HET ARRONDISSEMENT HASSELT.

VERSLAG

DOOR DEN HEER FRANCK UITGEBRACHT NAMENS DE 6^{de} COMMISSIE VOOR HET ONDERZOEK
DER GELOOFSBRIEVEN ⁽¹⁾.

MIJNE HEEREN,

Tegen de verkiezing van Hasselt werden twee bezwaarschriften ingediend : het eene, onder datum van 3 Juni, steunt op het feit dat de heer Bastin niet werd gebracht op de lijst der kandidaten alhoewel hij werd aanvaard en regelmatig was voorgedragen; het andere, gedagteekend 6 Juni, steunt op het gebruiken van kiesbriefjes die vooraf zouden bewerkt geweest zijn, en dat ten voordeele van lijst 2.

Na een gewetensvol onderzoek, heeft de Commissie eenparig erkend dat geen van beide klachten gegrond was.

I.

Candidatuur Bastin.

I. — VAT HET BEZWAARSCHRIFT BEDOELT.

Volgens het verzoekschrift, hadde de heer Bastin, die regelmatig was voorgedragen en regelmatig had aanvaard, onder de kandidaten moeten voorkomen. Het Hoofdbureel zou er anders over beschikt hebben. Deze beslissing zou onwettig zijn en de verkiezing ongeldig maken.

(¹) De zesde Commissie voor het onderzoek der geloofsbriefven was samengesteld uit de heeren BERTRAND, voorzitter, BEGEREN, COUSOT, DELPORTE (ANTOINE), REYNAERT, SCHINLEN en FRANCK.

II. — ONDERZOEK DER FEITEN.

De Commissie heeft den Voorzitter van het Hoofdbureel verzocht haar te doen geworden de inlichtingen en stukken die hij mocht bezitten betreffende de voordraging van de candidatuur Bastin.

De heer Voorzitter stuurde de volgende nota aan de Commissie :

« Den Zaterdag 9^{de} Mei 1908, kwam bij mij, te 3 uur 45 's namiddags, de genaamde Bastin, Aimé, vormer, te Hasselt; hij verklaarde mij dat de heer Berrewaerts, doctor in de geneeskunde te Hasselt, die hem vergezelde, hem daareven had kenbaar gemaakt dat eene lijst, waarop hij was voorgedragen als candidaat voor de Kamer bij de verkiezing van 24 Mei 1908, mij ging ter hand gesteld worden. Hij zegde dat hij zich te mijnent had begeven om krachtadig tegen die voordraging protest aan te tekenen, dat hij nooit eenige akte tot aanneming van eene candidatuur had onderteekend en dat het hem niet behaagde candidaat te zijn.

» Kort daarop kwamen in mijn kabinet drie mij onbekende werklieden : ze behandigden mij vijf van elkaar gescheiden bladen papier, niet samengesnoerd.

Die bladen droegen het volgende opschrift :

» Arrondissement Hasselt. Kiezing voor de Kamers van Volksvertegenwoordigers van 24 Mei 1908. De ondergeteekende kiezers van het arrondissement Hasselt verklaren voor te dragen als candidaat voor de Kamer der Volksvertegenwoordigers, M. Bastin, Aimé-Joseph, ijzergieter, te Hasselt.
» Hasselt, den 9^{de} Mei 1908.

» Handteeken. Namen en voornamen Beroep. Woonplaats.
 der voordragende kiezers.

» Op de eerste zijde dier bladen stonden elf handteekeningen van voordraging. Het schrift van de namen der voorstellers was verborgen onder den vorm van drukletters.

» Onderaan op de voorzijde van het eerste blad stond de volgende formule, die noch handteekening noch datum droeg :

» « De ondergeteekende Bastin, Aimé-Jozef, vormer, te Hasselt, verklaart
» te aanvaarden de candidatuur voor de Kamer der Volksvertegenwoordigers, hem in het arrondissement Hasselt aangeboden bij de verkiezingen
» van 24 Mei 1908.

» Hasselt, »

» Op het tweede blad stonden negen handteekeningen ter voordraging. Onderaan op den achterkant van dit blad stond dezelfde formule van voordraging als die voorkomende op het eerste blad. Deze formule was, evenals die van het eerste blad, noch gedagteekend, noch onderteekend.

» Op het derde blad stonden een en veertig handteekeningen van voordraging, zonder eenige formule van voordraging en zonder handteekening van aanvaarding.

» Het vierde blad bevatte negen en dertig handteekeningen ter voordraging. Het droeg geen aanvaardingsformulier en geene handteekening ter aanvaarding.

» Op het vijfde blad stonden negen handteekeningen ter voordraging. Onderaan op de laatste bladzijde stond hetzelfde aanvaardingsformulier als op het eerste blad, maar ditmaal gedagteekend en door eene handteekening gevolgd. De datum van dit formulier van aanvaarding was de 22^e April 1908, terwijl, zooals ik hierboven zegde, het blad bovenaan den datum droeg van 9 Mei 1908.

» Op geen dezer bladen waren de namen der voorstellers of hunne handteekeningen genummerd.

» De drie werklieden, die mij deze vijf bladen ter hand stelden, verklaarden mij te heeten Haesen, August, Leemans, Huibert, en Adrien, Arnold, woonachtig de eerste twee te Sint-Truiden, de laatste te Gingelom.

» Toen stelde ik deze drie werklieden tegenover Bastin; ik onderwierp dezen de handteekening van aanvaarding, die op een der bladen stond en vroeg hem of zij van hem was. Vóór de heeren Haesen en anderen verzekerde hij mij dat hij nooit eene aanvaarding van candidatuur had ondertee kend, nooit eene voorstellingslijst had gezien en geen candidaat wilde wezen. Hij voegde erbij dat hij nooit de heeren Haesen en medeondertekenaars had gezien.

» Ik vertaalde aan dezen in het Vlaamsch de verklaringen van Bastin, die geen Vlaamsch kent. Zij erkenden dat zij Bastin voor de eerste maal zagen. Zij erkenden ook dat zij de meeste handteekeningen van de voorstellingslijsten niet kenden en dat zij deze laatste die niet hadden zien ondertekenen.

» Ik heb hun doen opmerken dat zij nochtans kwamen om te bevestigen dat de aanvaarding uitging van Bastin en dat de voorstellingshandteekeningen wel die waren der personen wier namen naast die handteekeningen stonden. Zij antwoorden mij dat zij van dat alles niets wisten.

» Ik verzocht hun eindelijk mij te zeggen wie hen gelast had mij de lijsten ter hand te stellen. Zij weigerden mij te antwoorden en verlieten mijn cabinet zonder mij een ontvangstbewijs te vragen en zonder mij den tijd te laten er hun een te schrijven.

*
* *

» *Gewichtig punt.* — Het bezwaarschrift van Bastin tegen het voordragen zijner candidatuur werd door mij ontvangen den 9ⁿ Mei 1908, vóór 4 uur 's namiddags, dus vóór het verloop van den termijn door de wet voor het voordragen der candidaturen bepaald, zelfs vóór de inlevering der zoogezegde lijst Bastin door Haesen en medeondertekenaars.

*
* *

» Het Hoofdbureel vergaderde op Zaterdag 9 Mei 1908, te 6 uur 's avonds, overeenkomstig de wet, om voorloopig de lijst der kandidaten vast te stellen. Eenparig werd er besloten, den naam van Bastin niet op die lijst te brengen.

» Vóór de vergadering van het Bureel, had ik het hierbijgevoegde bezwaarschrift tegen de voorstelling der lijst Bastin ontvangen. Dat bezwaarschrift is onderteeekend door de heeren Julius Goetsbloets, bankier, te Hasselt, en Felix Pierlez, gemeenteontvanger, te Hasselt.

* * *

» De voornaamste redenen waarom het bureel den naam van Bastin buiten de lijst der candidaten heeft gesloten, zijn de volgende :

» 1^o Bastin loochende eene akte van aanvaarding eener candidatuur te hebben onderteeekend. Hij teekende krachtdadig verzet aan tegen het gebruik dat men van zijnen naam heeft gemaakt door hem voor te dragen als candidaat;

» 2^o De andere feiten, uiteengezet in bovenstaande relaas en in de twee hierbijgevoegde processen-verbaal, komen de ontkenning van Bastin versterken;

» 3^o Mogen de handteekeningen eener voorstellingslijst op afzonderlijke bladen papier worden verzameld, loch moeten die bladen eenigszins samenhouden en samengesnoerd worden ingediend.

» (DELcroix, *Commentaire de la loi sur les élections législatives*, uitgave 1906, bladz. 80, n^o 79.)

» 4^o Veronderstellen wij dat Bastin niet heeft geloochend eene akte van voordraging zijner candidatuur te hebben onderteeekend, dat hij zich erbij bepaalde aan den voorzitter van het hoofdbureel, den 9ⁿ Mei, vóór 4 uur 's namiddags, te verklaren, dat hij geen candidaat wilde zijn. Zelfs in dat geval zou de beslissing van het bureel in overeenkomst zijn met de wet.

» Tijdens de beraadslaging over de kieswet van 29 December 1899, richtte, trouwens, de heer Woeste tot de Regeering de volgende vraag (vergadering van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, van 9 November 1899, *Handelingen*, Kamer, bladz. 2931) :

» « Een candidaat wordt in eene voorstellerslijst voorgesteld; die voordraging heeft hij aangenomen. Maar vóór den dag waarop de voorstelling wordt ingediend, ziet hij dat men hem onderaan de lijst plaatst en dat hij geene kans op benoeming heeft en dan, bij exploit of anderszins, beteekent hij den voorzitter van het kiesbureel dat hij zijne aanvaarding verklaart in te trekken, zich voorbehoudend op eene andere lijst op te treden. Het geldt te weten of die intrekking geldig is; ik houd ze voor geldig en denk dat, zoolang de lijst niet aan het bureel is overhandigd, ieder candidaat het recht heeft zijne aanvaarding in te trekken en zich op eene andere lijst te doen voordragen. Het was van belang dat daarover uitlegging werd gegeven. »

» De heer de Trooz, Minister van Binnenlandsche Zaken en Openbaar Onderwijs, antwoordde :

» « Ik ben het eens met het achtbaar lid over de uitlegging die hij daar even gaf; maar ik doe hem opmerken dat de thans bedoelde bepaling

» niet de aanvaarding der candidaturen bedoelt. Ziehier de bepaling, die » thans besproken wordt : « Een kiezer mag niet meer dan eene voordragingslijst van candidaten voor dezelfde verkiezing onderteekenen ». Om » die redenen had ik niet aangedrongen op de beschouwingen van den » achtbaren heer Coremans.

» « Ik ben het overigens eens met den achtbaren heer Woeste aangaande » de door hem gemaakte opmerkingen ». »

Aan de nota van den heer Voorzitter is toegevoegd een proces-verbaal onderteekend door den heer Bastin, Aimé, en door de heeren August Haesen, Huibert Leemans en Arnold Adrien; dit proces-verbaal stelt vast : 1^o Dat de heer Bastin staande houdt dat hij geene voordragingsakte eener candidatuur heeft onderteekend, en verklaart dat de handtekening, voorkomende op de aan den voorzitter ter hand gestelde lijst, *valsch* is; 2^o Dat hij in geen geval candidaat wil zijn; 3^o Dat de drie voorstellers der zoogezegde lijst Bastin verklaren Bastin niet te kennen, zeggen hem nooit te hebben gezien, alleen Vlaamsch spreken terwijl Bastin slechts het Fransch machtig is. Dat proces-verbaal, onderteekend door de voorstellers der candidatuur Bastin, bevestigt op alle punten de uitlegging van den voorzitter van het Hoofdbureel.

Eindelijk werd eene klacht wegens schriftvervalsching door den heer Bastin aan den heer Procureur des Koningen ter hand gesteld. Onder die omstandigheden is het dat het Hoofdbureel eenparig weigerde rekening te houden met de zoogezegde candidatuur van den heer Bastin.

Bestuften der Commissie.

De Commissie is eenparig van gevoelen dat de klacht ongegrond is.

Men kan den candidaat het recht niet betwisten zijne candidatuur in te trekken, zoolang zij niet regelmatig bij het Hoofdbureel is ingediend; in dit geval was de weigering van den heer Bastin om zich als candidaat te beschouwen onverzettelijk zelfs vóór de vergadering van het Bureel. Er zij dan ook schriftvervalsching, misbruik van handtekening of intrekking geweest, in geen geval moest de candidatuur aan de kiezers onderworpen worden.

Hoe hadde overigens het Hoofdbureel, zelfs na verloop der termijnen van voordraging, kunnen rekening houden met eene candidatuur, terwijl die zoogezegde candidaat de echtheid zijner handtekening ontkende, zijne voorstellers, die door de wet worden geroepen om de echtheid der voordraging en der aanvaarding te waarborgen, verklaarden dat zij den persoon niet kenden wiens candidatuur zij voorstelden, terwijl eindelijk de voordraging plaats had op onregelmatige wijze, zoodat alle verdenking gebillijkt was, door middel van lijsten van handteekeningen die voor het minst den vereischten vorm niet hebben.

De eerlijke lieden van alle partijen moeten zulke middelen betreuren; zij strekken om den openbaren geest te verlagen en daar, waar zij slagen, de beteekenis der verkiezingen te vervalschen.

De voordraging eener lijst wordt een laakbaar middel zoo, in stede van

den oprechten, eerlijken en wel beraden wil van den candidaat en van hen die ze onderteekenen, uit te drukken, zij slechts een list en een kiesmiddel is. In het onderhavig geval komt het vrij zonderling voor dat men, bij den geestestoestand, door de mislukte poging aan 't licht gebracht, nog de onbezonnenheid voegde om er de Kamer mee bezig te houden.

II.

Vooraf gereedgemaakte kiesbriefjes.

I. — WAT HET BEZWAARSCHRIFT BEDOELT.

In het bezwaarschrift wordt uiteengezet dat, in het 6^o bureel van Sint-Truien, een kiezer een stembriefje heeft gekregen waarop het wit punt, aan 't hoofd der lijst 2, reeds was zwartgemaakt. Hij deed het opmerken; men heeft hem een ander briefje ter hand gesteld en hij heeft regelmatig gestemd.

In bedoeld bureel en in de andere bureelen van Sint-Truien werd tot een onderzoek overgegaan en men vond er 59 gelijksoortige briefjes. 't Was toen 11 uur.

In het bezwaarschrift wordt gezegd : « Uit het onderzoek der briefjes is » gebleken dat de vakjes, bovenaan, vooraf waren zwartgemaakt door middel » van potlooden, waarvan de eene met eene roodachtige, de andere met » eene zwartachtige tint, doch verschillend van de tint der potlooden » gebruikt bij de verkiezing, wat bewijst dat het bedrog ten minste aan twee » personen te wijten is. »

Elders zou het vakje 2 zwartgemaakt zijn geweest door middel van « een blinkend potlood ».

In het verzoekschrift wordt gewezen op het groot getal ongeldig verklaarde briefjes, omdat, denken zij, kiezers, die verlangden te stemmen voor lijst 1, niet zouden bespeurd hebben dat het vakje, bovenaan de lijst 2, reeds was gepotlood; zij beweren dat uit deze briefjes blijkt dat bedrog werd gepleegd omdat het potlooden van het vakje 2 zou vertoonen de roodachtige, of bijzonder zwartachtige tint, met blinkenden weerschijn, waarvan hierboven wordt gesproken; alleen in het kanton Sint-Truien zouden er 300 briefjes onder die omstandigheden ongeldig verklaard zijn geweest.

Eindelijk, wordt er op gewezen dat kiezers, die dachten te stemmen voor lijst 1, hebben gevreesd de door hen ontvangen en vooraf gepotloode briefjes terug te geven. Bijgevolg wordt gevraagd dat de Commissie al de stembriefjes zou onderzoeken.

II. — ONDERZOEK DER FEITEN.

1. De Commissie heeft in de eerste plaats vastgesteld dat het totaal witte en nietige briefjes bij de verkiezing in 1908 het cijfer van 1064 bereikte, terwijl de lijst 2 het *quorum* met 1570 stemmen overtrof. Daaruit blijkt dat, indien al de ongeldig verklaarde briefjes nietig werden bevonden omdat de

kiezer zou hebben gestemd aan 't hoofd van lijst 1, wanneer het vakje bovenaan lijst 2 reeds was gepotlood, de veronderstelde terechtwijzing van die stemmen den uitslag der verkiezing niet zou kunnen wijzigen.

2. De Commissie heeft zich vervolgens doen voorleggen de stukken betreffende de verkiezing van 1904.

Uit het onderzoek daarvan blijkt dat er, in 1904, 1039 witte en nietige briefjes waren, terwijl men er, in 1908, 1064 telt, dus hetzelfde getal, op 25 stemmen na; en dan dient nog hierop gelet dat, in 1904, de witte en ongeldige briefjes niet waren opgegeven voor sommige bureelen. Dus is het onmogelijk aan te nemen dat eene bijzondere en belangrijke oorzaak de uitslagen der huidige kiezing zóó voelbaar wijzigde.

Neemt men bovendien in aanmerking : 1^o dat de briefjes den Voorzitter van elk bureel ongeplooid worden ter hand gesteld en aan 't bureel zelf worden geplooid ; 2^o dat er 90 bureelen zijn en dat nergens door een der leden van het bureel bij het plooiën der briefjes werd gewezen op vooraf gepotloode kiesbriefjes, zoo kwam het aan de meerderheid voor dat het betoog voldoende was, vermits die omstandigheden aantoonde dat de aangehaalde onregelmatigheid zich onmogelijk had kunnen uitstrekken tot een groot getal bureelen, en bewezen dat zij geen invloed konden uitoefenen op den uitslag der verkiezing.

Wat betreft de vrees dat kiezers er zouden tegen opgezien hebben een briefje terug te geven dat reeds was zwartgemaakt op den naam van een candidaat voor welken zij niet verlangden te stemmen, dat is eene loutere, niet eens waarschijnlijke veronderstelling, vermits de briefjes aan den Voorzitter worden teruggegeven, geplooid en ongeopend.

Daar echter de minderheid het verlangen had uitgedrukt de kiesbriefjes zelf te onderzoeken, vereenigde de meerderheid zich dadelijk met die zienswijze, te meer daar de heer Peten van 't begin af denzelfden wensch aan den verslaggever had te kennen gegeven.

Derhalve deed de Commissie zich al de stembriefjes mededeelen en deed het door de minderheid gevraagde onderzoek.

Daaruit is gebleken dat de ingeroepen grieven niet werden bewaarheid.

Het getal briefjes, die ongeldig werden verklaard omdat men had gestemd aan 't hoofd van beide lijsten — de hoofdgrief waarop in het verzoekschrift wordt gewezen — werd zeer gering en volkomen gewoon bevonden.

In een bureel, dat drie stembureelen opnam, waren op 35 witte en nietige briefjes, slechts zes dubbele stemmen; in een ander waren er 3 op 39; in een derde telde men er 3 op 17; elders vond men er 4 op 48 witte en nietige briefjes; elders nog, 6 op 24. Deze voorbeelden werden in de verschillende kantons genomen. Niet alleen ligt er in die verhouding niets buitengewoons, doch geen der kenteekenen, waarop in het verzoekschrift wordt gewezen en die werden waargenomen op de vooraf gereedgemaakte en ongebruikte stembriefjes, te weten de metallieke weerschijn van het potlood of zijne roodachtige kleur, geen dier kenteekenen wordt teruggevonden; voor die briefjes met dubbele stem, die in de bus werden gestoken, werd het kiespotlood gebezigd en niets veroorloofde te zeggen ten nadeele van

welke partij de kiezer zich had vergist, zelfs niet dat men tegenover een misslag stond veeleer dan tegenover onwetendheid of eenig andere oorzaak.

Een gelijksoortig onderzoek, dat geschiedde voor de bureelen zelf waar de onregelmatigheid werd vastgesteld, leidde tot dezelfde uitslagen.

Slechts twee stembriefjes droegen het spoor, het eene van een rood potlood, het andere van een potlood met metallieken weerschijn, en van deze twee briefjes was er één nietig ten nadeele van den heer Peten, omdat het vakje bovenaan en het vakje der voorkeurstem naast zijn naam terzelfdertijd waren zwartgemaakt; het andere was ongeldig ten voordeele van lijst 1. De uitwerking bleef dus onschadelijk, wat zeker vrij zonderling is.

Al de andere stembrieven met dubbele stemming in die bureelen waren zwartgemaakt door middel van het kiespotlood.

Hier ook werden dus de bevestigingen van het verzoekschrift door het onderzoek der stembriefjes niet bekrachtigd.

De onregelmatigheid opgemerkt in de stembriefjes, gereedgemaakt voor de stemming in sommige bureelen van Sint-Truiden, is niestensin zeer erg; want men vraagt zich af hoe zij kon bewerkt worden en wat zij bedoelde; zij is zeer laakbaar en 't ware belangwekkend er de daders van op te sporen en te kennen; maar van het oogenblik dat de feiten, opgegeven aangaande de stembriefjes door de kiezers gebruikt, klaarblijkelijk niet zoodanig werden bevonden als zij aangevoerd waren en de kiezing niet hadden beïnvloed, was de zending der Commissie ten einde.

III. — BESLUITEN.

De Commissie is eenparig van gevoelen dat er geene aanleiding bestaat om het tweede bezwaarschrift in aanmerking te nemen.

Voorstel.

De Commissie stelt eenparig aan de Kamer voor, de verkiezing te Hasselt geldig te verklaren en de heeren Cartuyvels, Palmers en Peten tot leden der Kamer en den heer Sarolea tot plaatsvervangend lid uit te roepen.

De Verslaggever,
LOUIS FRANCK.

De Voorzitter,
L. BERTRAND.

